
titre: Le Droit c'est nul ! Réflexion.

auteur: subversive.eu

date: 05-12-2020

Le droit régit vos vies, nos vies, mais est-il si juste ? Si bien que nous pourrions ne plus nous en passer ?

Disons que de réflexion en réflexion le droit est en réalité une sombre affaire.

Mêlant philosophie, droit et conditions de la sociabilité cette réflexion vous fera perdre la tête !

Définitions

Le droit était – est toujours en principe – un instrument permettant par l'édiction de la règle législative de s'assurer que la volonté générale était respectée. La souveraineté, assurée d'être source exclusive de la légalité, était en outre confortée par un contrôle juridictionnel chargé de dire les effets légitimes de la loi et le disant d'ailleurs « au nom du peuple français ».

L'occident et le terme les Occidentaux regroupe toute la partie de l'Europe de l'Ouest et l'Amérique du nord. Mais historiquement c'est vraiment la partie ouest de l'Europe (disons au commencement du développement du droit)

Une société ou la société regroupe de manière générale l'ensemble des facteurs sociaux reliant l'ensemble de la population, chaque individu, aux autres.

La démocratie, concept inévitable du droit, est une notion complexe. Dont j'ai du mal à vous en faire une définition précise :

C'est un ensemble de facteurs qui dans les faits obligent les Hommes à développer eux-mêmes pour eux-mêmes une société JUSTE (littéralement). Donc un facteur qui nuit au dialogue entre les Hommes pour eux et entre eux n'est pas à promouvoir.

L'individu, cette notion sera abordée, il est donc important de la préciser. C'est un individu au sens de vous comme moi, c'est à la fois, vous comme votre voisin, ou cousin, c'est à la fois (individu) et nous (individus), vous devez être capable de comprendre les deux échelles, celle d'un individus, comme celle de l'ensemble mais vue indépendamment.

Critique du Contexte Social et Historique sur Terre

Les Occidentaux ont acquis une grande compétence dans l'interprétation et la manipulation du droit. Tout conflit est résolu conformément à la lettre de la loi et est considérée comme la solution suprême.

Ces lettres de loi sont plus importantes que toutes formes de lois morales. Rien n'est au dessus. Même la guerre est régit par des droits de la guerre...

A tel point qu'aujourd'hui la représentation que les individus se font d'eux-mêmes et qu'ils se définissent d'abord en droit. "J'ai le droit"

On ne voit presque jamais de retenue volontaire. Tout le monde fonctionne à l'extrême limite de ces cadres légaux.

> Je suis d'abord un individu, accessoirement je suis un homme ou une femme mais c'est secondaire, puisque précisément j'ai le droit de définir moi-même le genre que je sens correspondre à mon identité ».

> Marcel Gauchet.

La démocratie ? C'est « chacun fait ce qu'il veut » !

Le droit, la LOI définit l'homme comme ayant des DROITS... Ou sa vie est fixée par ses(ces, les deux à la fois) droits. Et pire, puisque qu'aujourd'hui l'identité du genre d'un individu est complètement biaisée par le droit.

Dans ce contexte, la loi prévaut, et cette médiocrité morale est très néfaste pour le développement des Hommes.

- La notion de conscience abordée dans la définition des sociétés ouvre un champ des possibles inimaginable.

Critique du phénomène de norme

Le fait de suivre la mode, de suivre les normes sociales des masses bloquent les personnes d'esprit indépendant de contribuer à la vie publique, elle sont exclues. C'est la tendance générale au regroupement. Tout cela crée des préjugés profondément nocifs. Mais la plus grande arme de destruction est le rejet social qui consiste à une interprétation auto-illusoire de la situation globale contemporaine. C'est de dire nous sommes mieux qu'avant..

Mais de quel prétexte être mieux qu'avant signifie ne pas vouloir être mieux qu'aujourd'hui ? AUCUN. Et pourtant cette norme est très bien transmise et ancrée.

Le fait même que nos lois soient immorales, crée les problèmes sociaux.

Concrètement sur Terre, les lois sont subies, on se bat pour faire des lois non-injustes qui seront subies. La preuve ultime est que sans cesse on cherche des exceptions, des failles ? A quoi bon chercher des failles quand tout va bien ? A quoi bon ne pas chercher de failles quand tout va bien ?

Nous avons atteint une limite celle où le droit, son application, son interprétation est devenue absurde, en plus de n'avoir jamais été moralement acceptable.

Mais telle est et reste la critique marxiste bien connue : « Vous venez nous parler d'individus libres et égaux... Où les avez-vous vus ? ».

Analyse et Réflexion

La vie organisée juridiquement a donc montré son incapacité à se défendre contre la corrosion du mal. (L'injustice existe toujours).
Car justement les systèmes sociaux terrestres doivent être corrigés.

La question du consentement est essentielle :

> Qu'ils sont-ils pour me donner des droits ?

> De quels droits me donnent-ils des droits ?

La loi doit être un guide et non une limite décisionnelle.

Comment faire en sorte que chaque individu se soumette à la loi de manière volontaire et solitaire ? La loi ne doit pas lui proposer un système qu'il juge injuste.

On ne laisse pas le choix aux individus d'accepter ou de refuser la loi. On l'oblige à se soumettre à la loi. Il faudrait que l'individu s'y soumette de son plein gré. Et pour cela, la seule manière est de la rendre JUSTE.

C'est nuance est très importante car elle conditionne l'individu dans la société. Je me soumet à vivre en société et non comme aujourd'hui où on m'y soumet.

Ce détail doit être la base absolu de la LOI, c'est la première de toutes les lois morales. Seul l'individu doit accepter librement de se conformer à la loi. Sans cela tout est faut.

Et la condition à cette acceptation est que la LOI soit JUSTE.

C'est un peu comme une double lame, pour nous obliger à bien faire, il faut juger individuellement et librement de la justesse de la loi. Ainsi le seul moyen de l'accepter et qu'elle soit JUSTE. Car si vous obligez ou introduisez les individus à la loi (comme actuellement), alors elle peut ne pas être juste, et cela ne gênera pas car cela n'est pas un FACTEUR de son acceptation.

Ainsi il n'y pas de frein à l'évolution positive du droit, car il est conditionné à être pensé et critiqué avant même d'être accepté. L'acceptation doit être INTÉGRALE. Car elle est JUSTE, et moralement acceptable du fait même de ce facteur d'acceptation. Ainsi l'individu s'y dévouera toute sa vie physique.

Le droit comme aujourd'hui vous rend passif, craintif et inactif, or le droit dans ce cas ne peut évoluer dans un sens optimal pour tous. Nous devons être actif du droit est non passif. Dans ce sens les lois morales ouvrent des portes sans les fermer. Personne ne doit fermer la porte à l'individu et dans ce sens les formes de gouvernement y participent, quel qu'ils soient.

L'individu devrait faire évoluer le droit quotidiennement par rapport aux normes morales suivies avec rigueur en étant pro-actif (ex: la désobéissance civile, qui est un concept étonnant sur Terre). Mais la crainte en fait taire plus d'un ou du moins tant à diminuer leur influence et leurs rayons d'actions.

> Les sociétés se font aussi en fonction de l'idée qu'elles se font d'elles-mêmes.
> Marcel Gauchet

Je comprend en lisant cela que comme écrit plus haut, la société se sent bien, elle n'a besoin d'évoluer..

Ou plutôt elle n'a pas conscience que ça ne va pas, alors elle ne peut avoir conscience qu'elle doit changer.

Conclusion

Toutes les réalisations technologiques glorifiées du progrès, y compris la conquête de l'espace, ne rachètent pas la pauvreté morale du XXème siècle, que personne ne

pouvait imaginer, pas plus tard qu'au XIXème siècle. Et il en va de même de ce début de ce XXI siècle.

Le droit doit s'adapter a chaque individu et chaque moment (instant t) de sa vie est cela s'appelle les lois morales.

LE DROIT VOLE LE CŒUR DES HOMMES.

L'évolution ne peut être sur du long terme que positive.

Pour penser plus loin

Encore faudrait-il que tous les individus prennent conscience des problèmes sociaux ou même conscience qu'ils n'ont probablement pas conscience qu'ils doivent prendre conscience. Mais quand bordel aurons nous conscience de tout cela, j'espère être en vie pour le voir de mes yeux d'être humain.

Tout cela donne l'impression que la majorité des individus ne désirent pas être libres, en tous cas ils ne montrent rien qui pourrait nous faire penser qu'ils veulent l'être.

Dans ce cas là il n'y a aucun problème, juste quelques malades mentaux qui profitent bien de la faiblesse psychologique d'autres malades mentaux.

Sources

[Les Droits de l'Homme avec la Démocratie](#)

[Conclusion - Les Droits de l'Homme contre la Démocratie](#)